5e TABLEAU

DEVANT LES RUINES [d'Adrian]

(Le rideau s'ouvre sur les ruines. La discussion est déjà commencée) **PARTISAN DES RUINES 1** : Pompéi a été ensevelie par l'éruption du Vésuve. On l'a déterrée et on a ouvert ses ruines au public. Aujourd'hui Pompéi se visite. Nous pourrions, nous aussi, ouvrir les ruines d'Arras aux visiteurs. **PARTISAN DES RUINES 2** *(Admiratif et enthousiaste)* : Les ruines de Pompéi donnent à la cité plus de gloire que son passé historique. Croyez-moi ! **PARTISAN DES RUINES 3** *(Cherchant à convaincre)* : Chaque jour des centaines de visiteurs se pressent à ses portes. Les visites guidées ramènent beaucoup d'argent, et les boutiques de souvenirs bien davantage encore. Pourquoi Arras ne conserverait-elle pas, comme Pompéi, ses ruines à ciel ouvert ? **PARTISAN DES RUINES 4** : L'idée de conserver la cathédrale et le Palais Saint Vaast est une idée qui fait son chemin ! Mais ces seules ruines ne seront pas suffisantes pour attirer les curieux ! Nous devons faire preuve d'une ambition plus grande, si nous voulons faire d'Arras le Pompéi de l'Artois ! **1er CONSEILLER VICTOR** : Le Pompéi de l'Artois ! C'est ça ! On viendra en pèlerinage des quatre coins de la planète, sur les lieux illustres de la Première Grande Guerre... *(Il insiste sur le mot)* MON...DIALE. **PARTISAN DES RUINES 3** : Ca a déjà commencé. Savez-vous qu'on organise des excursions sur les champs de bataille de la Marne ? **1er CONSEILLER VICTOR** : Nous pourrions organiser des excursions dans les ruines de l'Artois ! Il faut que j'en parle immédiatement à Monsieur le Maire ! Une excursion au Beffroi, j'imagine déjà la visite ! **HORIZON** *(Ironique)* : Effectivement, ça aura de l'allure ! *(Tendant la main)* N'oubliez pas le guide, messieurs dames ! *(On entend le « Ooooh ! » de GARANCE et son rire)* **PARTISAN DES RUINES 1** : Ne te moque pas HORIZON, ni toi GARANCE. Vous avez entièrement raison, mes amis ! Nous devons conserver les ruines parce que, à mesure que les cités vont se réorganiser, que les monuments seront réparés, eh bien... la curiosité va retomber ! Et notre misère sombrera dans l'oubli... **PARTISAN DES RUINES 2** : Je suis d'accord avec toi ! Faisons en sorte que la cité demeure en l'état ! Conservons précieusement nos ruines pour les générations futures ! Elles veilleront à ne pas reproduire nos erreurs ! J'en suis sûr !	**LUMIERE BLANCHE**
PIERRE PAQUET *(Arrivant avec deux architectes et le maire)* : Faites bien attention ! Si on conserve les ruines, ça demande de reconstruire des immeubles neufs près des bâtisses branlantes, lézardées ou instables !	**T5. Acc 1** Pochette + Feuilles +

ARCHITECTE 2 : *(Sur le ton de l'évidence)* Et c'est inconcevable !	Crayon **T5.Acc 2** Pochette + Feuilles + Crayon
GARANCE *(Sa remarque agace le 1er conseiller VICTOR)* : Inconcevable !	
PIERRE PAQUET : C'est dangereux et... *(Donnant la parole à son deuxième architecte)*	
ARCHITECTE 2 *(En évidence)* : Aléatoire.	
HORIZON *(Sa remarque agace le 1er conseiller VICTOR)* : Dangereux et aléatoire ! [1]	
GARANCE *(Sûr de lui)* : Et pour construire une maison, il faut une fleur !	
1er CONSEILLER VICTOR : C'est nouveau, ça !	**T5.Acc 3** Pochette + feuilles + crayon
HORIZON : C'est comme pour faire le monde...il faut une fleur ! Et des fleurs, *(Dubitatif)* il n'en reste plus beaucoup ! *(Regardant GARANCE, Ils se mettent à rire)*	
1er CONSEILLER VICTOR *(Cherchant dans ses documents)* : Ce n'est écrit nulle part qu'il faut une fleur pour faire une maison ! *(Tous se dirigent derrière les ruines.)*	
2ème CONSEILLER : *(Levant la tête, il entre accompagné de l'HUISSIER et de son assistant)* : 6, rue des Balances. Maison DAVRINCHE-BOUTEMY pour l'ameublement et la literie. On a besoin d'eux ici ! Ils ne vont pas manquer de travail. Ca c'est sûr !	**T5.Acc 4** Pochette + feuille + crayon
L'HUISSIER *(Accompagné de son assistant, il regarde dans ses documents puis lève les yeux vers le haut des ruines)* : Maison Leroux-Buisset, Maison Duflos, Maison Joubert…Bons pour la réouverture. Ici non plus la besogne ne manquera pas ! On risque de manquer de bras !	**T5.Acc 6** 1 cahier + 1 crayon
BOULANGER 1 : La farine ou la levure c'est une chose ! Mais la main d'œuvre encore une autre ! À nous seuls, on n'y arrivera pas ! Il nous faut embaucher !	**T5.Acc7** Corbeille
BOULANGER 2 : Ca ne va pas être facile.	**T5.Acc 8** Corbeille
LE MITRON *(Sortant des ruines et traînant la jambe)* : Je suis à votre disposition... prêt à vous prêter main forte ! J'ai beau avoir été réformé suite à mes deux blessures reçues au cours des batailles de l'Artois, je suis fort comme un roc !	
LES BOULANGERS *(D'une même voix)* : Petit gringalet ! Tu voudrais qu'on t'embauche !	
BOULANGER 1 : Eh, bien il va falloir nous en convaincre mon petit ! Sans me le nommer fais-moi comprendre que tu connais le nom de l'ingrédient primordial à mon travail !	
LE MITRON : Sur vos bras, sur vos mains et sur votre poitrine, on dirait qu'il vient de neiger.	

[1] Le *Lion de l'Artois*, 5 décembre 1916, N°37

BOULANGER 2 : Et bien moi, je veux l'entendre ce mot magique ! Mais avant tout je veux entendre ce que tu dirais de moi, ton futur patron !	
LE MITRON : Que vous êtes bien drôle...avec vos cheveux couleur de farine !	
BOULANGER 3 : Ce n'est pas le tout de s'amuser avec des devinettes. C'est que c'est un métier sérieux que de faire le pain ! Et qui ne s'improvise pas !	**T5.Acc 9** Corbeille
BOULANGER 4 : Je suis d'accord ! Les connais-tu ces gestes ancestraux acquis par la patience ?	
LE MITRON : Sans vous lasser, d'un geste prompt, vous moulez les pains au creux des corbeilles, pareils à des chats accroupis en rond. Puis, dans le four au cœur vermeil, vous les plongez au bout d'une longue pelle. *(Il se tait satisfait)*	**T5.Acc 10** Petite corbeille
LES BOULANGERS *(D'une même voix)* : Et alors ? Et alors ? Tu oublies le plus important !	
LE MITRON : Et, alors les miches en ribambelles sortent du four, couleur de soleil !	
LES BOULANGERS *(Se concertant, ils s'éloignent suivis du petit mitron.)* : Embauché, embauché...[2]	
ORCHESTRE et chorégraphie : PASSAGE TITINE N°3	
LEON *Elle n'était pas au Beffroi*	
RAYMOND *Ni même à Saint Nicolas,*	
GASTON *Nulle part au Palais saint Vaast,*	
CHARLOT *Tout s'écroule autour de moi !*	
(Tous s'interrompent, intrigués par les 3 CRIEURS)	
PASSAGE DES 3 CRIEURS N°3	
« AVISSSS » **Une vache perdue a été retrouvée** A Beaufort-Blavincourt en juin dernier SIGNALEMENT Robe marron ; taille 1m30 ; cornes blanches ouvertes La réclamer à Monsieur DELAMBRE, MAIRE de Beaufort-Blavincourt, Pas-de-Calais	
(Leur annonce faite une fois, est brutalement interrompue par CHARLOT.)	

[2] D'après un poème de Raymond RICHARD

CRIEUR	*Bonjour très cher Arrageois* *On a trouvé cett' vache là,*	
CHARLOT	*Qui connait cette'belle fille là,*	**ORCHESTRE**
HENRI	*Ca c'est ma Titine à moi* !	
TITINE	*Bonjour, je m'appelle Henri,*	
CHARLOT	*Voici l'amour de ma vie,*	
	Maint'nant on vivra à trois, *Merci très chers Arrageois !*	
	(Le rideau se ferme puis il s'ouvre à nouveau)	
1er CONSEILLER VICTOR *(Parcourant un exemplaire du Lion d'Arras, un temps déconcentré par le CRIEUR, il s'est vite repris)* : J'ai là dans les mains un vieil exemplaire du *Lion d'Arras*, Monsieur le Maire. Les lecteurs recommandent de profiter de la situation actuelle pour modifier l'alignement de nos vieilles rues dans la partie de la ville à reconstruire.		**T5.Acc 11** Exemplaire du Lion d'Arras
PARTISAN DES RUINES 1 *(Qui n'a pas abandonné l'idée de convaincre)* : Les lecteurs du *Lion d'Arras* émettent aussi l'idée de garder intactes toutes les tranchées françaises et allemandes allant de la ligne de chemin de fer Arras-Douai à la ferme Chantecler...		
PARTISAN DES RUINES 2 : Ils pensent que l'on pourrait classer historiquement le Château Rouge...		
PARTISAN DES RUINES 3 : La poste de Blangy...		
PARTISAN DES RUINES 4 : La Mairie...		
PARTISAN DES RUINES 1 : Les écoles...		
PARTISAN DES RUINES 2 : La ferme de Chantecler...		
GARANCE : Le jardin du Vent...		
HORIZON *(Rappelant à l'ordre Garance qui rit)* : GARANCE !		
1er CONSEILLER VICTOR *(Qui ne veut jamais être en reste)* : Le beffroi...		
(Le poète entre en scène. Il écrit un poème qu'il déclame)		
LE POETE *(Fâché à l'adresse du 1er Conseiller)* : Le beffroi ? Mais vous n'avez pas honte ? Vous voudriez en faire un monument historique ? Une ruine qu'on visite ? Vous devriez plutôt lui rendre sa légitime fonction à notre Maison commune ! Ses lettres de noblesse à notre cher beffroi...*(Le ton est théâtral et va crescendo puis redescend pour s'achever comme dans un souffle.)*		**T5.Acc 12** Petit carnet + crayon

...dressé, svelte et haut dans l'azur, ...comme une orfèvrerie, Dont chaque cabochon est serti d'un goût sûr, Etageant par degrés ses corniches fleuries. Il campe sur son faîte, le Lion de l'Artois, Et fier de la cité glorieuse et tenace, Dans un geste qui veut protéger tous ses toits, Lève bien haut sa griffe et dresse la menace De sa pique dorée où s'accroche un soleil. Il est porte-drapeau de la Maison Commune. ... Merveille de splendeur et de simplicité. Ici vraiment la pierre est sensible et vivante ; ... Les cortèges des ducs, des princes et des rois Ont déroulé leur faste en ses salles splendides, ... Comment bien célébrer ses toits, ses chapiteaux, Ses balcons élégants, ses ogives légères, Ses balustres ornés où pierres et métaux Mêlent leur fantaisie et dont l'aspect suggère Tant de plaisir aux yeux, à l'âme tant de grâce.[3] *(S'inclinant)* : Messieurs ! *(Il s'éloigne. « Ooooh » de GARANCE ravi qui applaudit et invite le public à faire de même.)* ***(Le rideau se ferme puis il s'ouvre à nouveau)*** **PIERRE PAQUET** *(Arrivant avec ses 2 architectes, le maire et VICTOR, une pointe d'agacement dans la voix)* : Certains parlent de « CONSERVATION », d'autres de « RESURRECTION », d'autres encore parlent de « RECONSTRUCTION ». Pour la conservation des ruines, je suis catégorique, j'en ai déjà parlé, c'est...HORS DE QUESTION ! Quant à ce terme de « Résurrection », je ne l'aime pas ! Arras n'est pas morte ! Elle vit au contraire ! Vie latente certes, mais vie bien réelle ! Je préfère que l'on parle de RECONSTRUCTION ! Je l'ai déjà dit ! **ARCHITECTE 1** : Après quatre années de guerre, de souffrances et de bombardements presque continuels, la ville n'a pas cessé de vivre ! **ARCHITECTE 2** : En effet ! Elle compte encore des habitants...Certains n'ont pas pu partir...Et d'autres n'ont pas voulu quitter leur maison, tout simplement ! **LA JEUNE FEMME** *(Sortant des ruines)* : Vous savez, quand on a vécu longtemps quelque part...on ne peut pas se résoudre à tout abandonner comme ça...du jour au lendemain ! *(Prenant à témoin les 3 autres personnes)* Ma maison éventrée, même sans toit, c'est toujours ma maison ! A ceux qui doutent et se demandent si nos villes et nos villages détruits renaîtront un jour, je dis oui ! Nous devons croire en la reconstruction. Sinon, pourquoi avoir lutté et résisté aussi longtemps dans notre ville, assaillie tous les jours par les bombes et le feu ennemi ?	**T5.Acc 13** Mitaines blanches

[3] Poème écrit par Edmond PILAT de l'Académie d'Arras, paru dans le Lion d'Arras N°25 du 25 juillet 1916

LA JEUNE FILLE *(Sortant des ruines)* : Chaque jour les obus pleuvaient sur ces vieilles demeures. Et pourtant elles ont conservé leur âme familière ! La vie est restée là ! Entrez dans les logis, les choses sont restées à leur place. Vous voyez dans celui-ci, dans le grenier, des draps sèchent encore sur une corde !	**T5.Acc 14 Ombrelle**
LA FILLETTE *(Sortant des ruines)* : Vous voyez dans cette vieille maison ? Sur la cheminée du petit salon, on aperçoit deux coffrets minuscules. L'un est fait de coquillages irisés, l'autre d'éclats de vaisselle décorée. Des souvenirs, sans doute. Peut-être fabriqués par un enfant de la maison pour offrir à sa mère un cadeau ! Et dans la chambre, à l'étage du dessus, par terre, vous voyez cette malle entr'ouverte...et ses jouets répandus sur le vieux parquet ! *(Avec force)* Oui, la vie peut reprendre ici... Il faut juste la réveiller !	
LA VIEILLE FEMME *(Sortant des ruines)* : D'ailleurs regardez, là, vous le voyez ce vieux bonhomme aux cheveux gris ? Il est en train de replacer quelques tuiles neuves sur le toit de sa maison pour boucher un trou d'obus...Il nous fait signe ! Regardez comme il est heureux ! *(La tête d'Adrian surgit du décor. Il ajuste quelques tuiles. La VIEILLE FEMME s'adresse au MAIRE.)* Les habitants ne vous ont pas attendu pour commencer à réparer et à relever leurs ruines ! Il ne faut pas les décevoir ! [4]	**T5.Acc 15** Mitaines noires
LA JEUNE FILLE *(Déterminée)* : J'ai fixé là mon cœur ! Il n'est pas question pour moi de partir !	
LA VIEILLE FEMME *(Déterminée elle aussi)* : Je suis née ici ! Je mourrai ici !	
LA JEUNE FEMME : Nos anciens aiment à se promener devant ce qu'il reste de leur maison... Regarder autour d'eux...Regarder en eux-mêmes... Prêter l'âme au passé...	
LE MAIRE : Honneur à celui qui posera dans les ruines, la première pierre du relèvement !	
CHANT et CHOREGRAPHIE : Mille colombes ***(Le rideau se ferme.)***	**FAIRE CHANTER LA SALLE SUR LE REFRAIN**

[4] *Le Lion d'Arras*, 5 octobre, N°32